



Surmonter la crise, en tirer les leçons et permettre à l'Église d'évoluer

Résultats de la journée d'échange du 26 octobre 2020

L'Église au temps du coronavirus

« Le travail à domicile est plus facile à installer que l'Église à domicile. »

« Ce qui n'a pas été testé avant la crise ne marchera pas pendant la crise. »

Au début de l'année 2020, il était encore pratiquement inconcevable qu'un virus puisse exercer un impact aussi massif sur la vie publique que ce à quoi nous assistons aujourd'hui. Ces derniers mois ont montré que la pandémie de COVID-19 avait également un impact important sur la vie des Églises. Si l'on a pu d'abord penser que le confinement paralyserait la vie de l'Église, de nombreuses initiatives et innovations ont rapidement émergé. Dans le même temps toutefois, les nombreuses faiblesses structurelles de l'Église actuelle sont apparues au grand jour. Il n'est pas encore possible de chiffrer les autres conséquences – économiques et sociales – du COVID-19 en Suisse, en Europe et dans le monde entier. Il n'est pas non plus possible de dégager déjà les contours des changements en cours dans les Églises, à la suite des expériences accumulées durant la pandémie, et c'est pour cette raison justement que

- des dirigeants d'Église (diocèses, instances de droit ecclésiastique public, conférence des responsables des services pastoraux (PAL) et Commission pastorale de la Conférence des évêques),
- des spécialistes dans les différents domaines d'activité de l'Église, surtout en Suisse alémanique et
- des représentantes et représentants de la Suisse latine

se sont retrouvés pour échanger leurs vues sur les conséquences de la pandémie.

Cette journée d'échange visait les objectifs suivants :

- recueillir et ordonner les expériences que l'Église a accumulées jusqu'alors, en cette période de pandémie de coronavirus,
- décrire les principaux enseignements tirés de la pandémie et
- définir les domaines à développer pour l'évolution à venir de l'Église (liste de « choses à faire »).

Des rencontres d'une heure, par Zoom, ont été organisées autour de sept regroupements thématiques, auxquels les quelque 50 personnes participant à la journée d'échange pouvaient se connecter, en fonction de leurs intérêts. Les regroupements thématiques ont bénéficié d'un accueil favorable, si bien qu'il a fallu faire deux groupes pour la plupart des discussions. Cela montre bien que les responsables ont un réel besoin d'échanger leurs points de vue sur des questions d'importance.

Une personne a été invitée à faire une introduction pour chacun des regroupements thématiques puis une discussion articulée en trois chapitres a suivi :

... les observations faites

- comment a été affectée l'action ecclésiale ?
- qui a fait quelle expérience, et comment ?
- quelles expériences ont été réalisées à quelle place ou dans quelle fonction (aumôniers, prêtres, choristes, fidèles participant à la messe, familles, jeunes, groupes, personnes dans la pauvreté, société) ?
- ...

... les leçons apprises

- qu'est-ce qui a particulièrement marqué les esprits ?
- qu'est-ce qui ne doit en aucun cas se reproduire ?
- quelles ont-été les erreurs commises ? Pourquoi ?
- qu'est-ce qui a « bien marché » ? Pourquoi ?
- ...

... les choses à faire

- où y a-t-il nécessité d'agir, pour qui, à quel niveau et avec quelle responsabilité ?
- quels sont les besoins en termes de formation de base et continue et dans le domaine des infrastructures ?
- dans quels domaines une centralisation semble-t-elle pertinente, par ex. communication, vidéodiffusion, etc. ?
- quelles mesures faut-il envisager dans les domaines de la spiritualité personnelle ou domestique, de l'engagement de bénévoles ou pour les différents groupes de collaboratrices et collaborateurs ... ?
- que faut-il prendre en considération pour intégrer les organes et les conseils ?
- que faut-il changer dans le style de direction de l'Église ?

Résumé des échanges : remarques préliminaires

Les observations suivantes sur l'activité ecclésiale au temps du coronavirus, le premier bilan et les propositions d'action ne prétendent nullement à l'exhaustivité. Ils reflètent cependant une bonne partie des expériences réalisées dans l'Église et la société et ont pour seule prétention d'être un recueil – certes fondé mais inachevé – d'expériences, d'observations instructives et d'idées testées. Toutes proviennent de l'Église catholique de Suisse, en particulier alémanique. La plupart des observations se rapportent à la première vague de pandémie ; on peut donc s'attendre à ce qu'il y ait encore des trous noirs. Il faut par ailleurs ajouter que la plupart de ces expériences ne pourront pas simplement être reproduites telles quelles lors de la deuxième vague actuelle ou dans la période à venir. Ce compte-rendu constitue donc un état intermédiaire des lieux, un panorama transitoire qui peut, néanmoins, fournir des indications utiles pour la suite.

Nous aimerions déjà partager les réflexions suivantes :

1. La crise du coronavirus a rendu clairement visibles certaines facettes, positives ou négatives, de l'Église, lesquelles existaient déjà avant la crise, dans les domaines de la communication, des modalités de direction ou de la vitalité de la spiritualité personnelle et communautaire, pour ne citer que ces exemples. Par conséquent, beaucoup des observations donnent une image très ambiguë et difficile à interpréter, d'une part de la compétence de l'Église en cas de crise et, d'autre part, de son « état de forme ». Les forces et les faiblesses devraient être analysées de manière plus approfondie et les résultats intégrés dans les projets de développement de l'Église.
2. Ainsi, par exemple, le potentiel des célébrations liturgiques virtuelles est aussi incontestable que le sont leurs limites et leurs défauts. Ces ambiguïtés se reflètent souvent dans des points controversés et non résolus, concernant la définition même de ce qu'est l'Église, ses concrétions sociales ou les priorités et compétences dans les différents champs d'action ecclésiale. La grande créativité et la dynamique observées en de nombreux endroits en réponse aux défis posés par le coronavirus peuvent aussi donner lieu à des évaluations très différentes, selon le point de vue.
3. Le coronavirus a pris par surprise des pans entiers de l'activité de l'Église. La première vague de la pandémie (que l'on pensait souvent être la dernière) a notamment donné lieu à beaucoup d'improvisation et susciter des réactions et des solutions spontanées. La qualité en a souvent fait les frais. Nous n'avons par ailleurs pas de plan stratégique à long terme. C'est là que, rétrospectivement et en pleine deuxième vague, les premières considérations d'optimisation peuvent intervenir maintenant. Dans le domaine de l'accompagnement pastoral « en ligne » par exemple, de nombreuses erreurs de débutant sont désormais évitables et une formation complémentaire pourra contribuer à lutter contre la lassitude numérique.
4. Il faut toutefois regarder dans quels domaines de l'action ecclésiale de telles améliorations sont nécessaires et, dans un premier temps, suffisantes, et dans quels autres domaines se font sentir des mouvements de fonds comparables, en quelque sorte, au déplacement de plaques tectoniques ecclésiologiques. Les observations dans le domaine des formes de regroupements ecclésiaux suscitent, par exemple, quelques questions : dans quelle mesure les images traditionnelles de vie paroissiale ont-elles encore un avenir ? Où peut-on deviner, sous le manteau de la foi chrétienne, l'émergence de formes totalement nouvelles d'appartenance ecclésiale et où continuer à les imaginer ?

Remerciements

Nous remercions toutes les personnes qui ont participé à ces échanges pour leurs contributions à la discussion. Nous remercions tout particulièrement celles et ceux qui ont préparé une introduction des regroupements thématiques, Hella Sodies, Barbara Kückelmann, Gregor Scherzinger, Mariano Tschuor, Luc Humbel, Christian Cebulj et Martin Klöckener ; les personnes qui ont rédigé les procès-verbaux, Ann-Katrin Gässlein, Hildegard Scherer, Monika Bieri, Oliver Wäckerlig, Fabio Theus et Manfred Belok ; enfin nous adressons nos vifs remerciements aux deux interprètes, Mechthild Schreck et Monika Mayr.

16 novembre 2020

Birgit Jeggle-Merz (Institut de pastorale, Haute-école de théologie de Coire)

Arnd Bünker (SPI, St-Gall)

Champ thématique : l'accompagnement pastoral

Observations

Dès l'exposé en introduction, il est apparu clairement que le coronavirus était présent dans tous les contacts pastoraux et qu'il le reste : peurs concrètes, insécurité diffuse, stress familial, isolement et solitude constituaient et constituent des enjeux centraux. Les soucis financiers s'y ajoutent de plus en plus souvent, avec l'émergence de la deuxième vague. Beaucoup de collaboratrices et collaborateurs pastoraux ont mené des centaines d'entretiens et beaucoup ont atteint les limites de leur résistance. Les commentaires des personnes participant à cet échange ont confirmé ces impressions.

Globalement, la pastorale a connu un déplacement : les possibilités de rencontre « face à face » étant limitées, sinon impossibles, les possibilités d'accompagnement pastorales dans le monde du numérique ont gagné en importance. Il est apparu toutefois que cela impliquait d'autres charismes qu'il a fallu d'abord découvrir et promouvoir. Les équipes qui fonctionnaient bien ont en général bien réagi pendant la crise. Souvent, la coopération au niveau local (paroisse) a été intensifiée, tandis que les contacts et les échanges à d'autres niveaux d'action ecclésiale (espaces/zones pastoraux, décanats, plateformes œcuméniques) ont plutôt perdu en importance. Les solutions aux problèmes ont été recherchées avant tout au niveau local, décentralisé. La soudaineté de la première vague de la pandémie et la nécessité de réagir rapidement ont peut-être favorisé cette évolution.

L'impression que l'église était fermée / l'Église absente s'est progressivement imposée là où les équipes qui devaient chercher des pistes en réponse à la situation n'étaient pas déjà rodées, et ce d'autant plus que le monde « profane » a souvent réagi plus rapidement, par exemple avec des offres de solidarité ou de mise en réseau (services de visite, groupes d'achat, etc.).

La généralisation initiale des relations et de l'accompagnement pastoral virtuels a généré une forme de lassitude. Certes, l'intensification de l'action pastorale a effectivement entraîné une augmentation du nombre de contacts et a souvent débouché sur des échanges de qualité, mais les mesures nécessaires pour ménager les forces des collaboratrices et collaborateurs pastoraux n'ont pas toujours suivi en conséquence, d'où le souhait – plus souvent exprimé dans une situation telle que celle-là – d'un accompagnement pastoral pour les équipes pastorales.

Enfin, un même constat a été régulièrement rapporté : durant cette période de pandémie, la plupart des gens ont cherché de l'aide, un soutien, du réconfort moral, voire une assistance concrète et de la consolation, de manière autonome, sans que l'Église n'ait été impliquée. Ici se pose la question de l'attention à donner à ce constat. Comment pondérer et prioriser les activités des collaboratrices et collaborateurs pastoraux professionnels engagés par l'Église ?

Les équipes pastorales ont fait un constat très positif (et pas elles seulement) : le nombre de réunions et les tâches bureaucratiques ont diminué durant la première phase de la pandémie de coronavirus. Ainsi, un certain nombre de collaboratrices et collaborateurs pastoraux au moins ont été en mesure de consacrer plus de temps à leur travail d'accompagnement pastoral ou spirituel et à la mise en place de formes créatives d'accompagnement et de soutien individuel ou de groupe. Néanmoins, certains collaborateurs pastoraux se sont sentis freinés par la pandémie et ont constaté qu'elles et ils avaient clairement perdu en capacité d'action et ressenti un manque d'efficacité. Enfin, la pandémie affecte aussi les collaboratrices et collaborateurs pastoraux à titre personnel.

Ce qu'il faut faire

- ✓ **Réseautage**
... avec d'autres paroisses mais aussi hors du milieu ecclésial (directions d'école, bureaux de l'administration, associations locales, groupes WhatsApp, groupes de visiteuses et visiteurs, etc.) : faire avec les autres ce qu'elles et ils font !
- ✓ **Fonctionnement et disfonctionnements**
... à analyser aux différents niveaux d'intervention de l'Église (décanats, espaces pastoraux), pour accroître leur contribution en termes de liberté d'action disponible et de recherche de solutions, tout particulièrement lors de crises.
- ✓ **Nouveaux domaines d'engagement**
- ✓ ... à mettre au jour, tout en abandonnant ce qui « ne marche plus (très bien) ». Cela veut dire ceci : vérifier la pertinence des propositions et activités pastorales existantes, se demander comment réaffecter ses ressources personnelles pour (re)trouver la motivation et l'énergie pour innover.
- ✓ **Mise à niveau dans le domaine des technologies du numérique**
... tel est le mot d'ordre actuel dans de nombreuses paroisses ; un soutien technique et une formation ciblée paraissent indispensables.
- ✓ **Formes de pastorale numérique**
... à créer ; proposer des modules de formation continue à cet effet, lors desquels la question du souci, du soin que les personnes engagées en pastorale devraient se porter à elles-mêmes devra également trouver un écho.
- ✓ **Accompagnement pour accompagnant*es**
... à prévoir, pour prévenir le burn out et le surmenage/l'impression de ne pas être à la hauteur.
- ✓ **Encouragement à s'accompagner et se reconforter**
... mutuellement, entre fidèles, entre frères et sœurs humains, les soutenir dans cette tâche et les accompagner lors des crises (empowerment).

Champ thématique : la communication

Observations

La communication de l'« Église locale » de Suisse, au niveau des diocèses, de la CES et de la RKZ est considérée globalement comme étant clairvoyante, posée, équilibrée et compréhensible. Les sites internet, les paroisses, etc. communiquent beaucoup d'informations, des recommandations éthiques et des indications concernant les modalités de déroulement des messes et des autres manifestations. Cette diversité de messages, transmis souvent en parallèle, suscite parfois de la confusion et, ici ou là, des malentendus lorsque la qualité d'expression n'est pas au rendez-vous.

Il est frappant de constater que, durant cette période, ce sont surtout les messages relatifs à la technologie et à l'organisation qui ont été perçus, en particulier la communication d'instructions en

lien avec les directives sanitaires fédérales. Durant la première vague de la pandémie – avec les temps forts de la Semaine sainte, Pâques et Pentecôte –, la communication en lien avec la foi a été presque exclusivement le fait des niveaux inférieurs de l'organisation ecclésiale, et ce souvent de manière créative, spontanée et improvisée, décentralisée, adressée à un public ecclésial, le plus souvent sans réel écho dans le grand public.

La communication de l'Église a dû également faire face à des écueils tout à fait concrets ; ce constat s'impose comme une évidence quand on examine les différents canaux de communication. Ainsi, par exemple, beaucoup de journaux paroissiaux n'ont pas pu publier des informations actuelles en raison de délais de rédaction trop longs. Cette lacune a été partiellement compensée dans les feuilles d'avis officielles, mais cela a réduit le cercle des personnes ayant accès à ces importantes informations d'actualité. La transmission ou non d'informations importantes dépendait alors exclusivement de la qualité de la culture de la communication dans les équipes pastorales. Il est ainsi apparu clairement que les concepts de communication de crise et les canaux ad hoc faisaient souvent défaut.

Un regard sur le travail des journalistes ecclésiaux et « profanes » montre que les accents ont souvent portés sur les propositions liturgiques et les bâtiments ecclésiaux. L'accompagnement pastoral ou la diaconie par ex. ont été les parents pauvres – en termes de présence médiatique – de l'action ecclésiale, du fait de cet angle de vision étroit. La pandémie de coronavirus a donc encore renforcé une image déjà lacunaire de l'Église dans les médias et les très nombreuses retransmissions non coordonnées de services religieux ont encore renforcé cette tendance. La qualité par ailleurs souvent médiocre de ces retransmissions et la focalisation sur la seule célébration de l'Eucharistie – dont la dimension de corporalité souffre beaucoup dans un espace virtuel – ont contribué à restreindre la communication de la foi par l'Église et ont conduit à des déplacements de sens. Enfin, la crise a rendu visible la diversité des ecclésiologies, des rôles attribués à l'Église et des conceptions liturgiques au sein de l'Église, dont les contradictions intrinsèques ont partiellement occulté le message ecclésial, au lieu de le rendre visible.

Les avancées soudaines dans le domaine de la numérisation de la communication ecclésiale ont en outre engendré de nouveaux modes de consommation chez les personnes utilisant les plateformes numériques. Ainsi, par exemple, la diversité des options a conduit à un découplage du lien des utilisatrices et utilisateurs à la paroisse, à l'Église locale ou au dépassement des frontières confessionnelles, si l'offre numérique d'une autre confession s'avérait plus attrayante. L'accès numérique aux célébrations religieuses facilite également les comparaisons, d'où l'importance grandissante de la qualité à offrir. Enfin et surtout, dans le domaine de la communication numérique des Églises, de nouveaux modes d'entrée en contact sont désormais perceptibles mais il y a ici encore un apprentissage à faire pour que cela débouche sur une bonne culture de communication.

Ce qu'il faut faire

- ✓ **Mise en place d'un service central à la CES**
... pour coordonner et communiquer au plan national les mesures de protection. Les prescriptions techniques doivent être communiquées – sans commentaires pastoraux – dans un langage clair, sur tous les canaux, dans les quatre langues nationales ainsi qu'en anglais et en espagnol.
- ✓ **Mise en place d'un service central à la CES**
... qui sera chargé d'élaborer des concepts de communication de crise qui fixent ce qu'il y a à faire, quand qu'il faut communiquer quelque chose d'urgent et les personnes qui doivent être impliquées.

- ✓ **Des spécialistes compétent*es dans le domaine de la communication**
... à intégrer dans les équipes, respectivement les zones pastorales ; si nécessaire, il faudra réaffecter certaines ressources.
- ✓ **Création d'un réseau de partenaires solides dans le domaine du travail médiatique**
... au plan local, régional et national, pour que l'Église puisse atteindre un large public, grâce à une palette aussi large que possible de canaux et mettre rapidement sur pied, en temps de crise, des offres communes.**Mutualisation des ressources aux différents niveaux**
... dans le domaine de la communication, pour que les moyens consentis puissent déployer leurs effets aux bons endroits, pour éviter de grossières inanités en termes de communication et tirer profit des synergies.
- ✓ **Amélioration de la qualité de la présence sur internet**
... des paroisses, des communes ecclésiastiques et des autres institutions ecclésiales, pour qu'elles soient en mesure de fournir une information de qualité et d'actualité.
- ✓ **Amélioration de la qualité dans le domaine des médias sociaux**
... grâce à des formations proches des réalités de la pratique et au développement de standards pour que le style de communication soit crédible de la part d'une Église.
- ✓ **Offres de formation continue et entraînement pratique**
... dans le domaine des médias numériques et des habitudes de consommation, afin de mieux appréhender la logique propre à chacun d'eux, l'impact que cela exerce sur le contenu thématique du message, cela afin de mieux aiguiller la communication et la rendre plus effective.
- ✓ **Symbole et images**
... de haute qualité, représentant les domaines de l'action ecclésiale, à mettre à disposition en ligne, sans complication et libres de droit, pour améliorer la qualité de la communication visuelle de l'Église et se défaire de l'image traditionaliste réductrice qui colle à son langage visuel.

Champ thématique :

la diaconie

Observations

La crise provoquée par le coronavirus a engendré des réactions diverses, au plan individuel. On a pu observer, à côté de mouvements de repli sur soi, pour se protéger, des manifestations très fortes de solidarité et un engagement concret. La crise a créé des problèmes inédits affectant des personnes qui se considéraient auparavant « à l'abri ». Au début de la pandémie, la société a connu une période d'inquiétude, largement partagée, en lien avec la menace que constituait le virus. La crise, cependant, a rapidement exacerbé les inégalités sociales, comme dans d'autres circonstances.

Du point de vue institutionnel, la question suivante se pose : dans quelle mesure la manière dont l'Église est organisée et la perception que les personnes engagées à titre professionnel en Église ont d'elles-mêmes ont-elles favorisé cette solidarité vécue ? Les services diaconaux – aux portes restées ouvertes – et les réseaux déjà existants avec les services de l'État ont joué un rôle extrêmement important, car les services sociaux étaient effectivement fermés dans certains endroits. Dans le même

temps, l'action diaconale de l'Église a été effective là où elle pouvait compter sur des réseaux et des expériences de coopération antérieurs à la pandémie. Ce constat vaut aussi bien pour une organisation professionnalisée comme Caritas que pour l'engagement diaconal dans une paroisse.

En termes de politique sociale, la crise a encore exacerbé des inégalités qui existent depuis longtemps. L'Église a contribué à attirer l'attention sur des personnes qui, sinon, n'auraient guère été visibles : personnes menacées par la pauvreté, sans-papiers, personnes dont la demande d'asile est en cours d'examen, personnes hébergées dans des abris provisoires. L'Église a élevé la voix pour les mourants et leurs proches en deuil. Au niveau mondial, l'Église a sensibilisé à la crise dans le Sud, liant ainsi la solidarité mondiale à la solidarité locale. Or nous avons pourtant dû constater que l'action diaconale de l'Église avait bénéficié d'une visibilité moindre que la question de l'organisation des messes. La « pertinence systémique » de l'Église a, elle aussi, fait l'objet de discussions, en particulier en lien avec l'autorisation d'organiser des célébrations religieuses.

Ce qu'il faut faire

- ✓ **Les efforts consentis pour mettre en place une culture du lien**
... et de la solidarité devraient être exploités pour la période de l'« après coronavirus ».
- ✓ **La mission diaconale fondamentale de l'Église**
... doit être articulée au plus près des autres missions fondamentales de l'Église ; la mission diaconale devra dorénavant plus être perçue comme celle qui donne la mesure de l'action de terrain et de la communication de l'Église.
- ✓ **Le réseautage et l'entretien des relations**
... doivent être encouragés, au plan paroissial, avec les nombreux acteurs et intervenantes dans le domaine de l'action sociale.
- ✓ **Des aides discrètes, d'accès facile**
... pour les personnes touchées par la pauvreté doivent être fournies au plan paroissial de telle sorte à ce que les personnes concernées n'aient pas honte d'y recourir.
- ✓ **Une culture diaconale**
... devra être établie et consolidée au sein des paroisses ; en effet, en temps de crise, l'aide n'atteint son objectif que si une culture prônant la délicatesse envers les besoins d'autrui et une attention discrète mais fiable est déjà établie et vécue.

Champ thématique : la communauté

Observations

Sans « koinonia » pas d'Église : cette expérience est souvent restée en rade à cause du semi-confinement. La pandémie a montré sans doute possible comment il en allait de cet axiome. Certes, la « koinonia » est l'une des propriétés fondamentales et indispensables de l'Église, même si la notion de

« communauté » est devenue plus difficile à cerner. L'époque de la « grande famille » paroissiale, véritable communauté organisée, paraît révolue. Beaucoup de nos contemporains – hommes et femmes – ne souhaitent pas s'impliquer et à jouer un rôle, pour éviter les conflits qui pourraient en découler. Dans le même temps toutefois, on observe un désir de communauté.

Les expériences faites durant la pandémie montrent que le chemin s'éloigne plutôt d'une forme de communauté paroissiale organisée et tend vers l'émergence d'une culture de la solidarité, avec une assise large, une culture que l'on peut imaginer et vivre de plusieurs façons.

Ce nouveau paradigme fait apparaître une modification de l'ancrage géographique de la communauté. Les déclinaisons de la communauté ecclésiale ont, pendant la pandémie, déserté les lieux de rencontre traditionnels (centres paroissiaux ...) ; les lieux privés, les réseaux, les appartements, la nature ... ont pris le relai et permis de se rencontrer et de construire des formes de communauté pertinentes en temps de crise.

Si les formes traditionnelles de communauté paroissiale semblent moins prisées, des aspirations, à des degrés divers, à constituer une communauté apparaissent pourtant, de manière persistante. Ce désir d'appartenance se manifesterait tout particulièrement dans les périodes de fêtes importantes, Pâques ou Noël par exemple ; il semble toutefois qu'il ne trouverait pas sa réalisation dans des formes durables de vie communautaire, mais bien plus dans de brefs instants de solidarité et de communion.

La notion d'appartenance à l'Église, en tant que critère d'appartenance à la communauté, est aussi remise en question par le fait que les nouvelles déclinaisons communautaires ont délaissé la paroisse traditionnelle : les appartenances, la communauté, les expériences de solidarité ne se réalisent plus selon les modalités de l'organisation ecclésiale mais à partir des besoins et des contextes de vie particuliers. L'Église pourrait contribuer à une culture de la solidarité et de l'imagination, créatrice de communion. Elle serait ainsi mieux à même de répondre aux prochaines vagues de pandémie et de remplir la koinonia de vie, surtout en temps de crise.

Ce qu'il faut faire

- ✓ **L'Église comme authentique lieu communautaire**
... à positionner, ce qui sous-entend une réorientation pastorale.
- ✓ **En finir avec la fixation sur les formes traditionnelles de communauté**
... et imaginer des projets pour créer la communauté, projets qui remettent au centre la culture du lien et la faculté de « faire communauté ».
- ✓ **Le travail d'équipe dans les paroisses**
... doit être libéré de son carcan et de ses routines et laisser émerger une culture d'équipe capable de répondre aux enjeux pastoraux de manière à ce que les charismes et les ressources de chaque membre de l'équipe puissent s'épanouir de manière optimale.
- ✓ **Les interactions entre conseils et instances**
... doivent évoluer vers une culture du « nous tirons ensemble à la même corde » ; cela permettra la croissance d'un sentiment d'appartenance, d'un lien intime ; cette nouvelle culture dépassera les seuls rôles et fonctions et permettra de nouvelles formes d'action en cas de crise.
- ✓ **Concrètement : des aides pour Noël**
... dans un esprit œcuménique, à proposer aux équipes pastorales en Suisse (www.lumierequandmeme.ch, en cours de réalisation).
- ✓ **Formation continue**
... les collaboratrices et collaborateurs pastoraux doivent pouvoir se familiariser avec de nouvelles formes de création de communauté et réfléchir comment, dans ce contexte, faire évoluer de manière positive ou adapter la tâche de l'Église et leur propre rôle.

✓ **Les formes alternatives de communauté**

... doivent être analysées de plus près et interprétées sous l'angle théologique et ecclésiologique, pour ce qui est par ex. de la signification des réseaux sociaux et des groupements virtuels.



Champ thématique : la liturgie

Observations

De nombreux médias ont contribué à donner l'impression que la liturgie constituait l'aspect central de l'activité ecclésiale. Des déclarations telles que « Pâques est annulée » faisaient référence au fait qu'on ne pouvait pas célébrer la messe comme d'habitude. La diffusion en streaming des offices – surtout des eucharisties célébrées en de nombreux lieux – a permis d'appréhender la complexité des problèmes rencontrés en termes d'image de l'Église et de compréhension de ce qu'est la célébration. Les déficits sont devenus visibles : un célébrant tout seul ne suffit pas à célébrer une messe, la célébration doit aussi être portée par tous les baptisés et baptisées d'abord et ensuite par celles et ceux d'entre eux qui ont un rôle spécifique à y tenir. La référence à une communauté spirituelle semble théologiquement très discutable, même si de nombreux fidèles ont apprécié cette forme de participation – faute d'alternative également.

La dimension communautaire de la messe est centrale dans la perception que l'Église a d'elle-même, une certitude ébranlée par les restrictions du nombre de fidèles pouvant y participer. Dans le même temps, la diffusion numérique d'offices a permis d'atteindre un nouveau public et a provoqué un déplacement de sens dans la compréhension du déroulement concret de l'office.

Les essais soutenus d'implémentation de liturgies de maison ont montré à quel point la prière et la participation conjointe à la messe était et reste une pratique peu répandue au sein des couples, dans les familles ou les groupes de foyers. On peut affirmer ceci, avec une prise d'autocritique : l'accent portant jusqu'alors sur les offices communautaires – en particulier célébrations de l'Eucharistie et célébrations de la Parole qui leur sont souvent si semblables – et, peut-être aussi, la position dominante de la personne – une ou un professionnel – qui préside la célébration ont nourri l'impuissance éprouvée par de nombreux fidèles, lorsqu'elles et ils ont dû prier dans leur cadre domestique et s'exercer à la spiritualité et à la pratique communautaire de la messe.

La qualité des offices en ligne variait énormément. Certaines retransmissions étaient franchement embarrassantes, d'autres, peu nombreuses, témoignaient d'un grand professionnalisme, de pertinence théologique et d'une mise en scène de qualité. Dans l'ensemble, toutes ces retransmissions ont permis d'atteindre des personnes qu'on n'arrive plus à atteindre autrement, ce qui inclut également des personnes ayant pris depuis longtemps leurs distances de l'Église et de la liturgie.

Il est frappant de noter que les estimations de l'impact de cette brusque poussée numérique sur le domaine de la liturgie sont le plus souvent contradictoires. L'action liturgique de l'Église durant la pandémie a suscité des questions extrêmement critiques mais elle a aussi créé des impulsions positives inattendues. Il faudra encore mener une réflexion plus approfondie, également sur le potentiel des formes hybrides de célébration : présence locale de fidèles et retransmission simultanée sur les canaux numériques.

Un autre constat est celui de l'activisme aigu d'une partie des prêtres et des collaboratrices et collaborateurs pastoraux qui se sont essentiellement consacrés au maintien de l'offre habituelle en messes ou à son déplacement sur les canaux numériques. Cela pourrait s'expliquer en bonne partie par le fait que la première vague tombait sur le temps liturgiquement intense de Pâques, mais pourrait également être le signe que l'attention de l'Église s'était rétrécie au domaine de la liturgie.

Enfin, une crainte est souvent exprimée, celle que les personnes qui ont renoncé, en raison du coronavirus, à participer « physiquement » à l'office pendant une période assez longue pourraient dorénavant continuer à recourir aux célébrations en streaming ; cela réduirait d'autant la participation à la messe. La pandémie a donc accentué la tendance générale d'un recul de la pratique liturgique que l'on observe depuis des années. Ce constat pose évidemment les questions de la qualité du lien aux membres de l'Église et de la nécessité de se concentrer moins sur des mesures pour les inciter à « revenir à l'église » et plus sur la recherche de formes et formats inédits de spiritualité et de pratique culturelle.

Ce qu'il faut faire

- ✓ **De nouvelles formes de spiritualité et pour les offices**
... à découvrir, dans le souci de la diversité, pour la célébration communautaire et à domicile.
- ✓ **Des espaces pour expérimenter et exercer**
... à créer, pour des idées de célébrations et de spiritualité à domicile et pour tester des idées pour les relier à la célébration et à la liturgie communautaires.
- ✓ **Une culture de la participation liturgique à l'office**
... à développer pour que les participantes et participants à l'office se sentent encouragés et invités à s'approprier des éléments de la liturgie (lecture biblique, chant, prière) et à les réaliser pour eux-mêmes ou en petits groupes.
- ✓ **La qualité liturgique des offices**
... n'est pas un simple « plus », appréciable mais elle est essentielle !
- ✓ **Tout le programme des offices**
... de chaque paroisse sera réexaminé afin de mieux faire coïncider l'offre et la demande et de libérer les ressources pour améliorer la diversité et la qualité.
- ✓ **Des standards pour la diffusion numérique des offices**
... devront être créés et implémentés. Une formation continue sera nécessaire ainsi qu'une forme de contrôle de qualité.
- ✓ **Les canevas d'interaction dans le monde virtuel**
... doivent être intégrés et serviront de trame pour les offices transmis sur les canaux numériques.

✓ **La mise en commun des forces**

... est la condition qui permettra de dégager les importantes ressources qui seront nécessaires pour assurer une mise en scène et une retransmission de qualité des offices religieux. Une entente préalable sur les lieux de culte à privilégier pour ces retransmissions permettra de créer des synergies et d'assurer suffisamment de diversité.

✓ **Les groupes linguistiques et les formes d'expression religieuse ou de piété plus minoritaires**

... seront pris en compte et mis en réseau par le biais de célébrations numériques ciblées.

Champ thématique : les ressources et la coopération

Observations

La gestion de crise de l'Église s'est avérée ineffective, en particulier au plan national mais aussi, dans une moindre mesure, au plan cantonal. On a déploré l'absence d'un message pastoral audible au plan national. Les représentants des Églises étaient également insuffisamment présents, avec un message clair, dans la sphère publique. Dans le même temps, on constate que, souvent, cette absence n'a même pas été remarquée.

Le manque de participation de l'Église au discours sociétal – constaté depuis longtemps – est la cause profonde de cet échec de l'Église au niveau national. Il n'a pas été possible d'y remédier durant la pandémie de coronavirus. En effet, en temps de crise ne fonctionne que ce qui a été mis en place avant.

Concrètement : il n'y a pas eu de consultation et d'accord au sein du système dual, tant au plan suisse que diocésain. La CES et la RKZ n'ont pas collaboré. Les seules manifestations œcuméniques n'ont eu lieu que dans le cadre des célébrations autour de Pâques et même les institutions médiatiques ecclésiales assez grandes n'ont pu suffisamment se faire les médiatrices d'un message pastoral positif dans une période de crise qui affectait l'ensemble de la société.

Enfin, ce temps de pandémie a également révélé la faiblesse structurelle des instances ecclésiales nationales et régionales (régions linguistiques). Elles auraient été en mesure d'apporter une contribution thématique constructive mais n'y sont pas parvenues en raison de la rareté des ressources, du manque de réseaux et de coordination entre elles. La crise a donc révélé une faiblesse due à la concentration unilatérale des ressources au niveau local, qui n'a pas permis à l'Église suisse d'apporter une réponse optimale aux défis majeurs auxquels cette pandémie la confrontait.

Il est à craindre que cette gestion lacunaire de la crise se répercute dans les années à venir sur le nombre de membres de l'Église et donc sur les recettes de l'impôt ecclésiastique.

Ce qu'il faut faire

- ✓ **Les contacts avec les services de l'État**
... seront activés ; il faudra travailler plus activement à des thématiques communes en y intégrant les spécialistes engagés dans les diverses commissions ecclésiales.
- ✓ **La collaboration entre la CES et la RKZ**
... devra « grimper dans la liste des priorités » et s'intensifier, pour être en mesure, au plan national, de réagir plus rapidement et plus perceptible en cas de crise.
- ✓ **Les contacts œcuméniques**
... seront renforcés et régulièrement entretenus au plan national, diocésain et cantonal pour qu'une action commune, en cas de crise, soit possible.
- ✓ **Des ressources (moyens financiers et de personnel)**
... devront être transférées aux niveaux régionaux (régions linguistiques) et national de l'Église pour qu'ils soient en mesure de fournir des prestations de soutien effectives et d'assurer une communication audible et visible.
- ✓ **Les contacts avec les médias**
... devront être développés et les médias existants mieux exploités.
- ✓ **Le message de l'Évangile**
... doit être continuellement traduit au regard des préoccupations de la société et mis en avant, puisque la pertinence systémique de l'Église croît ou s'éteint avec la pertinence du message qu'elle donne.

Champ thématique : la catéchèse

Observations

Le coronavirus a joué un rôle de catalyseur et a fait ressortir les faces d'ombre et de lumière de l'existence humaine, de l'Église et de la société. Dans ce contexte, l'accent pédagogique de la catéchèse a porté sur une espérance raisonnée qui constitue la force de la foi chrétienne. Elle n'a pas donné de réponses religieuses simples, ni même de solutions au défi que constitue la pandémie, mais elle a plutôt contribué au développement d'une culture de l'espérance qui soit viable au quotidien. Un esprit critique face aux solutions populistes simplistes se développe et s'affute justement dans la communauté des apprenants, grâce aux interactions entre elles et eux.

Certes, il est possible de stimuler l'apprentissage virtuel d'une espérance ancrée dans la vie quotidienne, mais les plateformes numériques atteignent leurs limites lorsqu'il s'agit de l'approfondir. Ce constat a pu parfois aussi mener à la décision de reporter les temps d'apprentissage (par exemple la préparation à la confirmation) pour assurer la pertinence de la démarche. Enfin, si un groupe d'enfants et de jeunes est bien accompagné durant ces « prolongations », elles et ils auront ainsi l'opportunité d'apprendre une attitude « pandémie-compatible » qui les aidera à affronter

l'expérience de la vulnérabilité, à questionner leurs priorités de vie et à acquérir des compétences pour s'orienter, en particulier dans les temps de crise.

L'intérêt porté aux enfants et aux jeunes mis à part, la période de la pandémie a déjà montré qu'il serait judicieux de proposer aux adultes les moyens d'approfondir leurs compétences religieuses, ce qui les aiderait à activer leurs ressources spirituelles en période de crise. L'impuissance et le mutisme – même des paroissiennes et paroissiens les plus engagés en Église – pour ce qui est de la prière à la maison, des célébrations en privé ou d'une spiritualité personnelle ou familiale, montrent que l'apprentissage de la foi doit être poursuivi plus longtemps plus qu'on ne le faisait jusqu'à présent ; il devrait donc devenir une démarche de toute la vie, qui en accompagne les moments importants. C'est ainsi seulement que la foi pourra vraiment être mobilisée comme une ressource en temps de crise.

Ce qu'il faut faire

- ✓ **Des expériences à tenter**
... pour faire croître l'espérance des enfants, des jeunes et de leurs familles.
- ✓ **Des formes à diversifier**
... il faut promouvoir une diversification des formes sociales et pédagogiques de la catéchèse, pour être en mesure, dans des situations de crise ou de restrictions, de passer à ces modalités alternatives.
- ✓ **Une architecture de la catéchèse à repenser**
... qui intègre aussi les adultes, soutienne et promeuve l'apprentissage de la foi comme une voie de développement de la personne tout au long de sa vie.
- ✓ **Une critique audible de représentations « religieuses »**
... l'Église a une mission publique à prendre en compte, celle de confronter les représentations pseudo-religieuses (du salut) et de leur opposer une espérance religieuse raisonnée.